

Ecrit par le 21 avril 2026

(Vidéo) Une nouvelle statue découverte à Vaison-la-Romaine



2000 ans d'histoire en Provence, ça laisse des traces. Des fouilles menées à Vaison-la-Romaine par le service d'archéologie départemental ont mis au jour en 2021 une statue datant du Ier siècle (apr. J.-C.).

Elle représente un personnage féminin vêtue d'une tunique, ainsi que d'un vêtement traditionnel des femmes mariées de la Rome antique. Tout semble indiquer qu'il s'agit d'une statue en hommage à une divinité de l'époque : Vénus, Cérès ou bien Junon, particulièrement populaire en Gaule. La statue a fait l'objet d'une restauration permettant un nettoyage complet et la consolidation de certaines parties.

En calcaire coquillé, les bras, la tête et les pieds sont manquants. La divinité indique vraisemblablement que le lieu relevait autrefois d'un temple ou d'un sanctuaire en plein développement de l'Empire romain et en période de prospérité pour Vaison. L'étude de la statue a été réalisée par Aurora Taiuti, docteur en archéologie à la Sorbonne et restaurée par Christine Goubert de l'atelier Jean-Loup Bouvier. Conservée au dépôt archéologique départemental, cette statue pourrait intégrer les collections d'un musée.

L.M.

Cavaillon, les travaux de restauration de la Cathédrale Notre-Dame et Saint-Véran se poursuivront jusqu'en 2027



Le chantier de la Cathédrale, monument le plus emblématique de Cavaillon, dont les parties les plus anciennes datent du XII^e siècle, se poursuit pour la deuxième année avec une attention portée sur la restauration du cloître. La révision complète de l'édifice est estimée à plus de 8M€.

L'ensemble cathédral est composé de plusieurs édifices juxtaposés. Il comprend l'ancienne cathédrale qui occupe le côté nord de l'îlot et communique au sud avec le cloître enserré dans ce qui reste des bâtiments conventuels. Au sud du cloître ne subsiste que l'élévation de l'ancien mur nord de l'église Saint-Pierre, aujourd'hui disparue. L'église Notre-Dame et Saint-Véran, ancienne cathédrale, a été classée, avec les bâtiments conventuels au titre des Monuments historiques en deux fois, d'abord la cathédrale sur la liste de 1840, puis le cloître sur celle de 1862.

Un projet scientifique

Tout au long des phases de nettoyage et de suppression des enduits anciens, une équipe d'archéologues a suivi, relevé et documenté ce monument afin de compléter les connaissances sur son histoire et l'évolution du bâti. La connaissance de l'édifice fait ainsi l'objet d'une étude scientifique et de relevés numériques soutenus financièrement par l'Etat (Direction régionale des affaires culturelles), la Région Sud et le Département de Vaucluse.

Où en sommes-nous ?

Avant la fin de l'année la mise en sécurité du bâtiment, la restauration et la mise en valeur de la façade occidentale et du retour sud : chapelle et église Saint-Pierre ; la façade orientale, la reprise du beffroi, la fonte de trois nouvelles cloches, la dépose et repose du retable maître-autel en bois doré, sa restauration ainsi que celle des intérieurs et des décors du chœur et de l'abside auront été opérés. Une découverte a été faite sur la façade orientale. Lors des travaux de purge des anciens enduits, une baie bouchée, à une date inconnue, a été redécouverte. Cette baie axiale toujours de style Roman apportait de la lumière au chœur.



Ecrit par le 21 avril 2026



Hypothèse de restitution des colonnes de la baie axiale du chevet

Fonte et démoulage des cloches

Dans le cadre de la restauration de l'église Notre-Dame et Saint-Véran, ancienne cathédrale de Cavillon, dont les parties les plus anciennes remontent au XII^e siècle, la Ville a coulé en direct deux nouvelles cloches vendredi 18 juin dernier avec leur démoulage le jour suivant. L'une de 580 kg pour un diamètre de 992mm propose une note Sol3. La deuxième de 935mm pour 485kg une note Lab3. Cette année, le beffroi de la cathédrale retrouvera ses cinq cloches autrefois démontées puis fondues à la Révolution française.

Ecrit par le 21 avril 2026

Ce qui est programmé

Bientôt, entre 2021 et 2222, il sera question de la restauration de la nef et des chapelles ainsi que des couvertures et des murs gouttereaux. Egalement la grande baie au-dessus de la porte de la façade occidentale recevra un vitrail contemporain dessiné par l'architecte en charge du projet et dont la réalisation sera confiée à un maître-verrier.

Des traces de l'être suprême...

Lors des opérations de mise en valeur une inscription figurant au-dessus du portail d'entrée et datant de la Révolution française a été mise au jour et restituée : 'Le peuple français reconnaît l'Être suprême et l'immortalité de l'âme.' Le décret date du 18 floréal an 2 (7 mai 1794) de la République Une et indivisible. Le culte de l'être suprême n'était pas une religion, comme le mentionne le Décret du 18 floréal an II, mais un ensemble de fêtes destinées à la demande du peuple, à lui faire prendre conscience qu'il est souverain dans son pays.

Ce culte a été imposé dans le climat d'insécurité qui était celui de la Terreur. Il marque une rupture avec la déchristianisation qui a accompagné la Révolution française et la tentative des Hébertistes d'imposer le culte de la raison. Robespierre, déiste, veut mettre fin à l'athéisme militant des révolutionnaires et unifier les Français autour d'un culte commun. Ce culte se voulait une expression des idéaux des Lumières : opposition à l'Église catholique, volonté de trouver une forme de vie apaisée entre protestants, volonté de faire maîtriser les religions par l'État.

Le groupe cathédral

Au XI^e siècle, le groupe cathédral de Cavaillon comprenait deux lieux de culte, une église majeure dédiée à la Vierge et une seconde église, consacrée à saint-Pierre, qui a totalement disparue à l'exception du mur nord de la nef accolée au mur sud du cloître et donnant sur une aire de jeu d'une école maternelle. L'église majeure sera reconstruite en conservant une partie de l'ancienne façade ouest. L'édifice est dédié à la Vierge Marie et à Saint-Véran, évêque de Cavaillon et patron des bergers.

M.H.